

**COMMENT SE NOURRIR CORRECTEMENT EN 2050
TOUT EN « AFFAMANT » LE CHANGEMENT CLIMATIQUE
ET EN « RESTAURANT » LE MILIEU**

Le scénario AFTERRRES 2050

Afterres2050

Matrice qui intègre un grand nombre de données physiques interdépendantes (surfaces, rendements, démographie, climat, besoins alimentaires), Afterres2050 montre comment nourrir d'ici à 2050 une population française croissante, produire du carbone renouvelable pour l'énergie et les matériaux dans un monde sous tension énergétique, réduire les émissions de gaz à effet de serre, faire vivre une agriculture de qualité dans des territoires ruraux dynamiques.

Basé sur un ajustement de nos besoins à la capacité réelle de nos écosystèmes et en y répondant de manière pérenne, Afterres2050 est en cohérence avec le scénario énergétique négaWatt dont il partage les fondamentaux de sobriété et d'efficacité.

Afterres 2050 ne repose sur aucun pari sociétal et technologique. Il mise sur le déploiement à large échelle d'une agriculture (et d'une sylviculture) multifonctionnelle, hautement technique et déjà pratiquée avec succès par une génération d'agriculteurs pionniers en agroécologie.

Mixité des productions, allongement des rotations, introduction massive de légumineuses dans les assolements, maîtrise de la fertilisation, associations de cultures (y compris arborées) sur une même parcelle, semences adaptées aux bas niveaux d'intrants, traitements phytosanitaires en ultime secours : tels sont les évolutions proposées par Afterres2050. A l'inverse de la spécialisation des fermes et des régions observée aujourd'hui, le scénario mise sur une diversification des exploitations et une relocalisation des productions à des échelles de territoires qui restent à affiner.

Inscrit dans une triple transition – nutritionnelle, agricole, énergétique - Afterres2050 est par ailleurs porteur d'une vision et d'un projet totalement renouvelé pour nos agricultures et nos agriculteurs.

Vous pouvez télécharger une synthèse du scénario "Afterres2050" sur le site www.solagro.org.

L'objectif est de présenter un scénario (AFTERRES 2050) qui propose, en France, de concilier alimentation, production de matériaux d'énergie, réduction des gaz à effet de serre en agriculture, stockage de carbone, et réduction de l'empreinte écologique de la chaîne agroalimentaire dans sa globalité.

Les valeurs du scénario

- Raisonner la consommation
- Mobiliser les meilleures techniques et pratiques connues, et maîtrisées
- Imaginer un projet ambitieux, mais aussi crédible et désirable !
- Privilégier les voies sans regrets
- Développer une approche holistique (doctrine soutenant qu'un énoncé scientifique dépend du domaine tout entier dans lequel il apparaît).

Les enjeux

- Mieux nourrir une population croissante, préserver sa santé
- Conserver une capacité exportatrice pour fournir en céréales quelques voisins (Europe, et Bassin méditerranéen)
- Améliorer notre balance import/export et reconquérir notre souveraineté alimentaire (nous importons le soja nécessaire à nourrir nos cheptels, une grande partie de nos fruits, légumes, la pâte à papier)
- Produire du Carbone renouvelable pour l'énergie et les matériaux
- Lutter contre l'artificialisation des sols
- Reconquérir la qualité de nos ressources en eau,
- Préserver la biodiversité et restaurer les écosystèmes
- Restaurer la fertilité des sols, pivot de la durabilité des systèmes agricoles
- Prendre en compte l'ensemble de la chaîne alimentaire dans la lutte contre le changement climatique.
- Adapter nos agro et sylvosystèmes au changement climatique
- Revitaliser les territoires ruraux autour d'un nouveau projet pour les agriculteurs.

MoSUT

Cohérent avec le scénario AGRIMONDE 1, Afterres2050 a été construit à l'aide de MoSut, un outil de modélisation conçu et développé par Solagro. Le modèle met en correspondance des données « physiques » - des productions, des surfaces, des rendements, des facteurs de production et des demandes en denrées agricoles et sylvicoles, en énergie, en matériaux, ... Il délivre des données d'utilisation des terres (surfaces) ainsi qu'un bilan climatique et environnemental (eau, pesticides, etc...).

Principales hypothèses de la modélisation

- La réduction de notre surconsommation de protéines et de sucres
- Réduction des pertes et gaspillages évitables
- Recyclage des déchets alimentaires, pertes de cultures,
- Un nouveau rapport entre les apports nutritionnels protéines animales/végétales
- La réduction des apports de calcium par les produits laitiers
- Une généralisation des meilleures pratiques agroécologiques (allongement des rotations, mixité/associations culturales, agrofestières)
- Un ajustement de la taille et des facteurs de productivité des cheptels aux besoins en protéines animales alimentaires et compatibles avec les exigences environnementales et climatiques.

Les évolutions et les résultats

- La généralisation des meilleures pratiques agroécologiques (agriculture biologique / agriculture intégrée (à ne pas confondre avec agriculture "Raisonnée") peut nourrir la France et quelques voisins en 2050 mais notre assiette et nos paysages sont vraiment différents.
- La ration alimentaire contient plus de céréales, de fruits et légumes et beaucoup moins de viande, de sucre et de lait.
- Les sols ne sont jamais nus - notamment en hiver - et une parcelle délivre plusieurs productions (notamment céréales, engrais verts/cultures associées, fruitiers, bois d'œuvre) contre une à 2 aujourd'hui.
- Les troupeaux ont fortement réduit leur nombre de têtes (notamment bovins)
- Une meilleure mobilisation et valorisation de la biomasse dans le respect des équilibres écologiques des milieux : déchets de bois, méthanisation de la biomasse (biodéchets, déchets d'élevage, résidus de cultures, biomasse des cultures intermédiaires, cultures énergétiques dédiées, ...)

Ces «bouleversements» libèrent un peu plus de millions d'ha susceptibles de satisfaire d'autres besoins (production de biomasse pour l'énergie, la chimie verte ou les matériaux de construction, ...).

Les émissions de gaz à effet de serre de la filière agricole et alimentaire sont ainsi divisées par 2 (et non par 4), résultat conforme avec la feuille de route proposée pour l'agriculture européenne.

Cela représente un effort pour l'agriculture comparable à celui réalisé depuis 1945, ... sur une durée à peu près comparable.

Le lien avec les politiques publiques

Les thèmes traités dans le cadre du scénario AFTERRES 2050 s'inscrivent dans les thématiques portées par la semaine du développement durable, la transition énergétique et plus largement les enjeux des politiques publiques associées. Ils sont par ailleurs compatibles avec les projets du scénario mondial Agrimonde.

Ce scénario paraît faire écho à la conférence nationale organisée le 18 décembre 2012 par M. Le FOLL : "Agricultures : Produisons autrement" afin d'expliquer le projet agro-écologique du ministère. Démarche qui sera déclinée au plan législatif dans le cadre de la Loi pour l'Avenir de l'Agriculture et la Forêt, qui devrait installer le Groupement d'Intérêt Economique et Environnementale (GIEE) : groupe d'agriculteurs partageant un projet et des pratiques sur un territoire conduit avec d'autres acteurs.

Ces démarches devront être croisées avec le Plan Régional de l'Agriculture Durable (PRAD).

Une mission a par ailleurs été confiée par M. Le FOLL à Mme Guillou (ex-PDG de l'INRA) afin d'identifier les leviers de toute nature permettant le développement de nouveaux modèles agricoles et de préfigurer ce que pourraient être les dynamiques collectives ou mutualisées territoriales.

De plus, le comité interministériel pour la modernisation de l'action publique (CIMAP) a missionné le Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux (CGAAER) pour évaluer les politiques de développement agricole.

Le scénario s'attache à répondre également au défi du réchauffement climatique et à la nécessité de réduire par 4 nos émissions de gaz à effet de serre (« Facteur 4 ») ; or pour le secteur de l'agriculture et particulièrement l'élevage c'est un objectif quasi inaccessible, essentiellement en raison de la biologie des ruminants.

Le scénario propose à l'agriculteur de devenir producteur d'énergie avant d'être producteur de viande. Il ne s'agit pas de réduire les surfaces en prairie mais de développer la méthanisation et les cultures énergétiques sobres.

Ces perspectives ont vocation à décliner les objectifs fixés par les schémas régionaux « Climat-Air –Energie » et notamment celui de Bourgogne co-adopté par le Préfet de région et le Président du conseil régional .

Enfin, **le scénario prévoit explicitement le retour au bon état des masses d'eau**, à l'instar de la directive cadre pour l'eau, mais pour au plus tard en 2027...

Un impact social et économique à approfondir

Les impacts au plan micro et macro-économique sont évidemment majeurs :

- modification voire changement de système d'exploitation agricole
- évolution de l'équilibre entre filières céréalières et productions d'énergie
- échelle et degré de spécialisation des « territoires »

Des approfondissements sont en cours sur cet enjeu, puisque Solagro mène des études de régionalisation qui vont permettre d'appréhender les aspects socio-économiques du scénario.